

Thaïs Beauchard de Luca

VOUS VOYEZ OU PAS ?
Conte du trading

Note d'intention :

J'ai écrit ce texte en réponse à la commande d'un comédien de l'ENSATT, Maxime Grimardias, pour son solo de troisième année. Maxime avait pour objectif d'aborder d'une façon ou d'une autre la thématique du trading. Je me suis alors heurtée à la difficulté d'écrire sur un domaine qui m'était non seulement étranger, mais aussi politiquement hostile. Après beaucoup de travail, et de réflexion, j'en suis arrivée à prendre un trader comme narrateur du trading, en m'efforçant de comprendre son point de vue (évidemment fictif et déterminé par mon imaginaire). Sans faire l'apologie du trading, j'ai alors réussi à m'attacher à ce personnage et à réhumaniser la représentation que je me faisais du trader par l'écriture. C'est d'ailleurs de cette fonction humanisante de l'écriture que j'ai tiré profit pour aborder la question du coaching en entreprise dans ma pièce *COACHY*, dont j'ai démarré l'écriture quelques mois après avoir répondu à la commande de Maxime.

L'assistant
Le trader

L'assistant, *les yeux sur son portable, devant le rideau, joue.*

Il lève les yeux vers le public.

Hum ?

Ah.

Il regarde son téléphone.

Alors...

Un deuxième téléphone, dans sa poche, sonne. Il décroche.

Oui ?

Non.

Non on ne prend pas.

Non, non, par internet seulement.

Non. Vous ne pouvez régler que-

Soupire.

Écoutez, je-

Oui le règlement en ligne, monsieur.

Ah.

Écoutez, voyez-

Non, voyez ça avec votre formateur, moi je-
Voilà.

Oui. Au revoir.

Il raccroche. Regarde son téléphone. Lève les yeux.

Excusez-moi.

Donc, oui vous aviez-

Ah ! Oui. 19H30...

Regarde son téléphone.

Oui !

Suivez-moi.

L'assistant sort.

Le trader. 160 ! 162 ! 235 ! 235-235- 235...300 ! Dégage. Ok, ok, ok, ok. Ok. BETEF. Ok. *Il prend de longues inspirations.* C'est parti j'achète ! *Il souffle.* Ok. Ok. Ok. 1000, 1000, 1000, 1000, 1000. Oui. Oui. Alléeeez. Je dégage. *Les rideaux s'ouvrent. Max est éclairé par trois écrans d'ordinateur. Il respire. Se donne des petits coups sur la tête.* Ok. Okokokokokokokok. Ok. Ça non. Ça, non. Ça, hm...non. Ça, ok. Ooook. Ok, c'est bon j'achète. Ok. Ok. Ok. 1300. 1387. 1395. Non. Non, non, non, non, non ! Oui. Oui, oui, oui, oui !

Maxime sursaute en voyant le public. Il a les cheveux ébouriffés, il transpire un peu. Il se fige, comme pris en flagrant délit, et esquisse un sourire maladroit.

Le trader. Pardon je-

Oui, allez-y, asseyez-

Il prend une longue inspiration.

Rire nerveux.

Pardon, c'est juste que. J'étais complètement. Bon. Allons-y.

Temps, long, pendant lequel Max hoche la tête.

Alors moi, je (*alarme ordi*) ah ! Là, je dégage, ok.

Excusez-moi.

Vous êtes obligé de filmer ?

Non, non, c'est juste que. On ne m'avait pas dit, alors.

Non, non ! C'est bon ! Allez-y !

Oui ?

Ça fait quelques mois. Je dirais 5.

Ça m'apporte. Ça m'apporte, oui. Au quotidien. Un challenge, je dirais. Je dirais, oui, que c'est du challenge, de l'adrénaline (*téléphone portable vibre*) 3000. Ok. Ok. J'achète.

Oui. Pardon.

Je-

Ah ! Oui. De l'adrénaline, pourquoi, pourquoi ? C'est parce que c'est un défi. Un défi quotidien.

Je suis là, je suis un guetteur, je suis dans l'instant, j'analyse, j'évalue, je ne peux pas me désinvestir, vous comprenez ? (*alarme ordi*) okokokokokok, je dégage.

Quoi ?

Ah ! C'est, oui, à tout moment ça peut. Il faut être vif. Se dépasser. C'est la. Transcendance du marché.

Ça vous fait rire ?

Aucune.

Non. Ça a commencé comme ça, un hobby vous voyez. Et puis.

J'ai essayé, faire d'autres choses, parce que bon. Parfois. On se laisse un peu.

Dépasser, oui, c'est ça.

Mais j'y suis toujours revenu.

Je sais pas c'est.

Un peu comme un jeu.

Un jeu, oui. Même si c'est de l'argent. Je le vois comme ça, en tout cas. (*vibreur de téléphone*) Ok ok ok, go.

(*rire nerveux*)

Oui. Je peux pas. Me permettre de. Décrocher.

On pense.

TRADER

(*rire nerveux*)

Vous savez souvent les gens pensent, ils fantasment, le gros requin, vous voyez, les dents acérées, qui peut plus s'arrêter d'amasser, qui prend risques sur risques, jusqu'à devenir fou. Ils pensent pas au type lambda, à moi qui suis là, à vivre une sorte de passion, enfin une passion très quotidienne, même si elle prend beaucoup de place (*alarme de l'ordinateur*) enfin, je m'emmêle les pinceaux, mais. Vous voyez ce que je veux dire ? J'ai jamais été fort pour mettre en place mes idées.

Non, en fait. Pardon de vous interrompre, en fait ce que je veux dire, moi, ce qui m'intéresse, c'est comment par l'application de méthodes très construites on arrive à. (*vibreur du téléphone*) C'est une sorte d'omniscience, vous voyez ? Bien sûr, bien sûr, parfois ça marche pas, parfois on perd de. Mais, même dans ces cas là, même dans ces cas là, avec une méthodologie précise, on compense les pertes avec du gain. Il ne peut y avoir que du gain, vous voyez ? Ou rien. Du gain ou rien.

Qu'est-ce que vous ne comprenez pas ?

Ah. Oui. Ok. Ok. Quand je dis omniscience, c'est. (*alarme ordinateur*) Ok. Peut-être pas le bon terme.

FIN DE L'EXTRAIT.